



Institut
d'écologie
chrétienne

Liste de saintes, de saints et de témoins de la foi

Modèles d'amour pour la Création

Liste de saintes, de saints et de témoins de la foi Modèles d'amour pour la Création

Pour la communauté catholique, les saints et saintes sont d'inspirants modèles concernant leur relation avec la Création de Dieu, car même si l'historicité des récits sont variables, leurs légendes contiennent de beaux enseignements pour les chrétiens d'aujourd'hui.

Saint ou sainte (fête du calendrier)	Époque et Pays actuel	Une courte anecdote
Prisca (18 janvier)	(+52) Italie	Elle a vécu à Rome et a été arrêté car elle a avoué être chrétienne pendant le règne de l'Empereur Claudius. Sa punition consistait de la flagellation, de la coulée de suif bouillant sur elle, et un second emprisonnement. Elle a finalement été jetée à dans l'amphithéâtre avec un lion, mais l'animal se coucha tranquillement à ses pieds.
Paul de Tarse (25 janvier)	(5–67) Rome	Dans sa lettre aux <i>Romains</i> , au chapitre 8, il écrit : « [La Création] aussi sera libérée de l'esclavage de la corruption, pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu. Nous le savons en effet : la Création tout entière gémit maintenant encore dans les douleurs de l'enfantement. »
Clément de Rome (23 novembre)	(+97) Rome	Dans sa lettre aux <i>Corinthiens</i> , au chapitre 20, il décrit l'harmonie dans la Création : le soleil, la lune, la terre, la mer, les vents, les sources. Ensuite, il affirme que Dieu a voulu que règne la paix dans sa Création, car il désire le bien de toutes ses créatures.
Jean l'évangéliste (27 décembre)	(11–101) Grèce	Dans <i>L'Apocalypse</i> , au chapitre 4, il écrit : « Tu es digne, Seigneur notre Dieu, de recevoir la gloire, l'honneur et la puissance, car c'est toi qui crées toutes choses; tu as voulu qu'elles soient, et elles furent créées. » Il a aussi eu la vision d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre.
Irénée de Lyon (28 juin, catholiques) (23 août, orthodoxes)	(130-202) France	Il est venu d'Asie mineure où il a été disciple de Polycarpe, lui-même disciple de Jean l'Évangéliste. Dans son livre <i>Contre les hérésies</i> , il reprend les idées du prologue de Jean sur le Verbe de Dieu comme « Auteur du monde » et « soutenant invisiblement les choses créées. » Dans sa <i>Démonstration de la prédication apostolique</i> , il affirme que « le Fils de Dieu a été crucifié pour tout, ayant tracé le signe de la croix sur toutes choses. Car il a été juste et nécessaire que Celui qui s'est rendu visible amena toutes les choses visibles à participer à sa croix. »

Martine (30 janvier)	(+228) Italie	Après avoir été déchirée avec des crochets et amenée dans l'arène pour être la proie des bêtes, le lion se coucha à ses pieds. Elle a été attachée à un poteau et les flammes ne l'ont pas atteint. Enfin, l'empereur l'a fait décapiter. La légende raconte que deux aigles vinrent surveiller son corps jusqu'à ce qu'un autre chrétien puisse venir l'enterrer.
Tryphon de Lampsaque (1 février, orthodoxes) (10 novembre, cathos)	(+250) Turquie	Jeune garçon, il a pris soin des oies. Saint Tryphon priait et par sa tendresse, il s'est rapproché de Dieu. Dieu a comblé saint Tryphon des dons du Saint Esprit. Même jeune garçon, saint Tryphon pouvait guérir les maladies des gens et des animaux, de même que chasser les esprits mauvais. Il est devenu célèbre pour ses guérisons d'animaux; les fermiers le prient.
Rieul de Senlis (30 mars)	(+260) Belgique	Il a prêché non loin d'un étang. Des milliers de grenouilles coassaient et l'empêchait de se faire entendre. Il leur a demandé d'arrêter au nom du Créateur. Les grenouilles se turent. À la fin, il les bénit et ils recommencèrent à coasser. Il était aimé et respecté par les hommes et les animaux. Chaque année à la date anniversaire de sa mort, un cerf revenait se prosterner devant son tombeau.
Mamas de Césarée (2 septembre, orth.) (17 août, catholiques)	(+275) Turquie	Mamas a été secouru par un ange du Seigneur qui lui a dit de se retirer sur une haute montagne du désert. Il y a vécu en moine solitaire, priant et jeûnant avec intensité. Les bêtes sauvages qui habitaient dans la nature s'approchaient de lui, l'écoutant chanter les Psaumes et lire les Évangiles. En fait, il pouvait se nourrir du lait des chèvres sauvages qui semblaient voir en lui un compagnon. Il a fait du fromage à partir du lait, l'offrant gratuitement aux pauvres de la région.
Artémon de Laodicée (24 mars, orthodoxes) (12 avril, catholiques)	(+303) Syrie	Patricius, un commandant romain chargé d'arrêter des chrétiens, se promenait à cheval. Il a vu un vieil homme, suivi par six ânes sauvages et deux chevreuils semblant être ses compagnons. Intrigué par ce curieux spectacle, Patricius a demandé au vieil homme comment il était possible que ces bêtes sauvages puissent le suivre si docilement. Le vieil homme nommé Artémon lui dit : « Toute chose et toute créature en ce monde qui confesse le nom du Christ et a vraiment foi en lui rend tout possible. »
Blaise de Sébaste (3 février)	(+316) Arménie	Il était médecin quand il fut choisi comme évêque de Sébaste. Il fit d'une caverne du mont Argée sa résidence épiscopale et y guérissait aussi bien les hommes que les bêtes sauvages. Il enseignait si bien que même les animaux venaient l'écouter.

Paul de Thèbes (15 janvier)	(+345) Égypte	Il a été le premier ermite. Il cherchait Dieu par la contemplation de la nature sauvage dans le désert. Il vivait dans le silence et la prière, ayant laissé derrière lui tous ses biens. Chaque jour, un corbeau venait lui porter un pain.
Pacôme le Grand (9 mai)	(292–346) Égypte	Cet abbé était un ancien soldat. Il semblait avoir toute-puissance sur la nature : il marchait sur les serpents et foulait aux pieds les scorpions sans en recevoir aucun mal. Lorsqu'il devait traverser le Nil, les crocodiles se présentaient à lui et le faisaient traverser sur leur dos.
Antoine le Grand (17 janvier)	(251–356) Égypte actuelle	Dès l'âge de vingt ans, il prit l'Évangile à la lettre et distribua tous ses biens aux pauvres, puis partit vivre dans le désert en ermite. Il partageait la Bonne Nouvelle à tous ceux qui le visitaient, humains ou animaux.
Théodore le Sanctifié (24 avril)	(+368) Égypte	Il prêchait dans le désert en face d'une foule. Deux serpents venaient à lui et enroulés autour de ses jambes. L'homme les saisit, fit un cercle et les déposa autour de son cou. Les fidèles ont été horrifiés et surpris par le miracle. Les deux serpents se tenaient là et ont écouté les paroles de l'homme. Ils ne lui ont pas fait de mal. Il les bénit et ils pénétrèrent dans le sable du désert.
Macaire d'Alexandrie (8 décembre)	(293-393) Égypte	Il était un marchand de fruits à Alexandrie, mais il est devenu prêtre et se retira dans le désert. Une énorme lionne se tenait là avec un lionceau dans sa bouche. Il était malade. Il pria et lentement caressa sa main sur les yeux du lionceau. Le petit animal a commencé à courir et s'amuser tirant sa cape, rire et remercier le Seigneur. La lionne se mit à genoux pour le remercier et lécha ses pieds.
Jean Chrysostome (13 novembre, orth.) (13 septembre, cath.)	(347-407) Turquie	« Les personnes saintes sont plus affectueuses et douces dans leurs relations avec leurs semblables, et même avec les animaux inférieurs: pour cette raison, il a été dit que 'Le juste est compatissant à la vie de sa bête'. Certes, nous devons faire preuve de bonté et de douceur pour les animaux pour de nombreuses raisons et principalement parce qu'ils sont de la même origine que nous. »
Marie d'Égypte (2 avril)	(+ 421) Égypte	Elle a vécu une vie austère dans le désert, en contact avec les animaux. À sa mort, un lion creusa la terre afin de lui procurer une fosse convenable. Après l'avoir terminée, il s'en retourna, doux comme un agneau.
Patrick d'Irlande (17 mars)	(385–461) Irlande	Il a d'abord appris les éléments de la spiritualité celtique afin de découvrir les symboles qui pourraient représenter un mystère chrétien. Ainsi, il a choisi le trèfle pour enseigner la Trinité. Quelques prières, qui lui sont attribuées, évoquent des éléments naturels.

Gérasime du Jourdain (5 mars)	(+475) Israël (Palestine)	Un jour, il rencontra un lion du désert, affligé d'un roseau dans la patte. Le bon moine retira le roseau et pansa la plaie du lion. Durant cinq années, celui-ci se mit à son service en accomplissant des labeurs. Comme ils étaient tous les deux végétariens, ils mangeaient des figues.
Brigitte de Kildare (1er février)	(451–525) Irlande	Grâce à la spiritualité celtique, elle voyait la bonté de Dieu dans toute sa Création. Les canards sauvages se posaient sur ses épaules et dans ses mains quand elle les appelait. Cette abbesse sortait de son monastère afin d'offrir des croix tressées en roseau.
Aventin de Troyes (4 février)	(+ 537) France	Il enlève une grosse épine à la patte d'un ours qui se roule de plaisir à ses pieds. Il remet aussi à l'eau les poissons qu'on lui donne et il sauve une biche des chasseurs.
Benoit de Nursie (11 juillet)	(480–547) Italie	Il a écrit la Règle de vie monastique, basée sur l'équilibre entre la prière et le travail (<i>ora et labora</i>). Comme les moines devaient subvenir à leurs besoins grâce à l'agriculture, ils devaient inévitablement respecter les rythmes naturels.
Florent de Nursie (23 mai)	(+548) Italie	Il vivait en ermite dans une grotte et supportait mal cette grande solitude. Un jour, un ours énorme vint se coucher à l'entrée de sa demeure. Par son attitude amicale et gentille, l'animal fit comprendre au saint homme qu'il voulait être son compagnon. Il l'accueillit avec joie et lui confia avec succès la garde de ses quatre brebis. Il l'appelait son frère.
Columba d'Iona (9 juin)	(521–597) Irlande	Ce moine prenait soin des animaux. Un jour, il donna des instructions spéciales à ses frères pour qu'ils prennent soin d'un héron qui s'était affalé sur le rivage, épuisé par un long vol. Il affectionnait aussi un cheval qui était venu vers lui peu avant sa mort.
Colomban de Luxeuil (23 novembre)	(540-615) France	Son nom est dérivé du mot "colombe". Ce moine irlandais s'est établi en France et il s'est réfugié dans une grotte où il vivait avec un ours. Un jour, entouré par une meute de loups, il les bénit et ils se jetèrent à ses pieds, puis ils se sont enfuis. Lors de la marche dans la forêt, les oiseaux et écureuils le suivaient.
Kevin de Glendalough (3 juin)	(498–618) Irlande	Cet ermite priaït exclusivement dans la nature, au pied d'un arbre ou sur le roc. Quand il priaït dans une rivière, une loutre venait lui porter du poisson pour lui donner de l'énergie. Selon la légende, il aurait tenu un nid d'oiseau dans ses mains jusqu'à l'éclosion des œufs.

Valéry de Leuconay (1 ^{er} avril)	(550-622) France	Ce moine était si affectueux que les oiseaux venaient à lui. Un jour, il a donné les restes de son repas à un groupe d'alouettes. Si par hasard, l'un de ses frères dérangeait les oiseaux, il lui disait: « Laisse ces innocentes créatures manger leurs graines en paix. » Quand un moine effrayait les oiseaux et qu'ils s'envolaient, le saint se mettait en colère en disant: « Vous devriez avoir honte de me déranger pendant que j'étais en confession avec mes amis les oiseaux qui sont comme vous, des créatures de Dieu. »
Melangell de Galles (27 mai)	(+641) Pays de Galles	Elle fut découverte par un chasseur qui avait suivi un lièvre qui avait bondi sous sa robe en guise de protection. Le chasseur, un prince, fut si touché par sa sainteté, qu'il l'implora de fonder une abbaye, dans un boisé encore conservé écologiquement.
Maxime le Confesseur (21 janvier 13 août)	(580-662) Géorgie	Dans ses questions à Thalassios, il affirme : « Le Christ est le plus grand mystère caché, a fin bienheureuse pour laquelle tout fut créé, fin antérieure à toute existence. C'est le regard fixé sur ce but que Dieu a appelé les choses à l'existence. Le Christ continue la plénitude (plérôme) où les créatures accomplissent leur retour en Dieu. »
Ghislain de Mons (9 octobre)	(+680) Belgique	Une grande ourse, fuyant les cavaliers et les chiens, vint se réfugier auprès de lui. Il dit au roi Dagobert que l'ourse était venue se placer sous la protection de Dieu. Le roi se retira. L'ourse prit alors le sac contenant les objets du culte et s'enfuit dans la forêt. L'endroit où il la retrouva devint le lieu d'un monastère.
Isaac de Ninive (28 janvier)	(640-700) Irak	Il fut évêque de Ninive, mais il se retira dans le désert pour écrire. Les fauves meurtriers s'approchent de lui comme de leur maître, ils remuent la tête, ils lèchent ses mains et ses pieds. Car ils ont senti, émanant de lui, cette odeur qu'exhalait Adam avant la transgression. Il a écrit : « Je veux un cœur qui s'enflamme de charité pour la création entière, pour les hommes, pour les oiseaux, pour les bêtes, pour les démons, pour toutes les créatures. »
Gilles l'Ermite (1er septembre)	(+720) France	Une biche se réfugia dans sa grotte et vint se coucher à ses pieds. La main du saint en prière fut transpercée par la flèche d'un chasseur acharné visant l'animal. Le roi Flavius exprima ses excuses au saint, protecteur de la biche. C'est alors que le moine le persuada de fonder un monastère dans la vallée.

Hubert de Liège (3 novembre)	(656-727) Belgique	Le matin du Vendredi Saint, lorsque les fidèles se pressaient aux églises, il sortit à la chasse. Comme il poursuivait un magnifique cerf, l'animal se retourna et il fut étonné de percevoir un crucifix entre ses bois, alors qu'il entendit une voix disant: « Hubert! Hubert! Jusqu'à quand poursuivras-tu les bêtes dans les forêts? Convertis-toi. Je te fais confiance, afin que mon Église, en ces régions sauvages, soit par toi grandement fortifiée. »
Jean de Damase (4 décembre)	(675-749) Syrie	Il entre au monastère de Mar Saba et écrit "La source de la connaissance" résume toute la théologie byzantine. <i>« Toute la Terre est l'icône vivante de la face de Dieu. »</i> Pour saint Jean Damascène, contempler la nature, permet de voir le bon, le beau et le véritable dans la création. La liberté dans la nature humaine est souvent mal utilisée par l'humain, ce qui entraîne une disharmonie du monde avec de lourdes conséquences.
Isidore de Madrid (15 mai)	(+1130) Espagne	Il fut ouvrier agricole toute sa vie. Un jour, son parton le surprit en prière, en extase, tandis que les bœufs continuaient à tirer la charrue, comme s'ils étaient conduits par deux anges. Ébloui, son parton se convertit. Isidore est le patron des agriculteurs.
Norbert de Xanten (6 juin)	(1080-1134) Allemagne	Il était le fondateur du monastère de Prémontré, et l'archevêque de Magdebourg. Comme un abbé, il s'assurait que la paix régnait comme au jardin d'Eden. Un jour, un loup a essayé de voler un agneau, et le saint lui a parlé de telle manière qu'il l'a laissé indemne et il est devenu un membre de la congrégation. Il a fait beaucoup de travaux et était aimé par tous.
Bernard de Clairvaux (20 août)	(1090-1153) France	Il fut moine cistercien, ayant fondé 72 monastères et écrit plusieurs livres de théologie. Il est docteur de l'Église. « Tu trouveras quelque chose de plus dans les forêts que dans les livres. Les arbres et les pierres t'enseigneront ce qu'aucun maître ne te dira. »
Hildegarde de Bingen (17 septembre)	(1098–1179) Allemagne	Elle fut moniale bénédictine, où l'observation scientifique et la contemplation mystique de la nature coexistaient. Elle étudia les propriétés des plantes afin d'en faire des remèdes. Elle fut aussi écrivaine et compositrice. Elle est reconnue comme docteur de l'Église.
Hugues de Lincoln (16 novembre)	(1135-1200) Royaume Uni (Angleterre)	Hugh aimait tous les animaux dans les jardins du monastère de la Grande Chartreuse, en particulier un cygne sauvage qui mangeait dans sa main. Le cygne l'aimait tant qu'il était prêt à attaquer quelqu'un qui menaçait le saint. Il le gardait pendant qu'il dormait.

François d'Assise (4 octobre)	(1180-1226) Italie	Le <i>Cantique des créatures</i> décrit bien sa spiritualité : « Loué sois-tu, Seigneur, par frère Soleil [...] par sœur Lune et les étoiles [...] par frère Vent [...] par sœur Eau [...] par sœur notre mère la Terre [...] » Il a aussi prêché aux oiseaux et il pacifia le loup enragé de Gubbio.
Antoine de Padoue (13 juin)	(1195-1232) Italie	Alors que les gens ne l'écoutaient pas, il commença à prêcher aux poissons en énumérant leurs dons accordés par Dieu : comment il les avait créés, combien de liberté il leur avait concédée, et comment il les nourrissait sans qu'ils aient à travailler. Alors, les poissons s'approchèrent de la rive pour l'écouter.
Claire d'Assise (11 août)	(1194-1253) Italie	Disciple de François, elle a fondé l'ordre des Pauvres dames. Ses sœurs et elle vivaient dans une simplicité extrême et louaient le Seigneur pour tout. Elle s'occupait d'un jardin afin de rendre le lieu accueillant aux humains et aux oiseaux.
Bonaventure (15 juillet)	(1221-1274) Italie	Bonaventure est l'un des biographes de François d'Assise et il a été son successeur à titre de supérieur de l'Ordre des frères mineurs. Dans son <i>Itinéraire de l'esprit vers Dieu</i> , il affirme : « Celui que tant de splendeurs créées n'illuminent pas est un aveugle. Celui que tant de cris n'éveillent pas est un sourd. Celui que toutes ces œuvres ne poussent pas à louer Dieu est un muet. Celui que tant de signes ne forcent pas à reconnaître le Premier Principe est un sot. »
André de Segni (1er février)	(1230-1302) Italie	Jeune ermite franciscain, il se retira dans une caverne déserte à l'écart de tout. Il recevait la visite des animaux de la forêt, dont il devint l'ami. Ses plus fidèles compagnons furent les oiseaux. Il parlait avec eux et les oiseaux répondaient avec leurs chants.
Gertrude la Grande (16 novembre)	(1256-1302) Allemagne	Elle est une religieuse cistercienne. Elle s'attache à la dignité d'être que toute créature possède souverainement du Créateur. Elle était touchée d'un très vif sentiment de piété dès qu'elle voyait l'une d'elles, oiseau ou bête, souffrir de quelque incommodité. Aussitôt, elle offrait à Dieu pour sa louange éternelle cette souffrance d'un être sans raison et désirait que le Seigneur daigne la relever de sa misère.
Roch de Montpellier (16 août)	(1340-1379) France	Il attrapa la peste après un pèlerinage et il se retira dans une forêt. Seul un chien vint le nourrir en lui apportant chaque jour un pain dérobé à la table de son maître. Leur lien d'amitié inséparable donna naissance à l'expression : « C'est saint Roch et son chien. »

<p>Catherine de Sienne (29 avril)</p>	<p>(1347-1380) Italie</p>	<p>Elle entendit le Seigneur lui dire : « Comment les gens peuvent-ils me voir nourrir le ver dans le bois, faire paître les bêtes, nourrir les poissons dans la mer, tous les animaux sur la terre et les oiseaux dans l'air, commandant au soleil de briller sur les plantes et à la rosée de fertiliser le sol, et ne pas croire que Je les nourris ainsi, mes créatures faites à mon image et à ma ressemblance? En fait, tout cela est fait par ma bonté de les servir. Peu importe où ils se tournent, spirituellement et matériellement, ils ne trouveront que ma profonde charité brûlante et la plus grande, douce, vraie, parfaite providence ».</p>
<p>Serge de Radonège 25 septembre 8 octobre</p>	<p>(1313-1392) Russie</p>	<p>Des hommes ont commencé à venir pour se joindre à sa vie solitaire. Les frères ont élu Serge comme abbé. Bien qu'il aurait préféré demeurer un simple moine, Serge a consenti à devenir abbé et a plus tard été ordonné à la prêtrise. Le monastère de la Sainte-Trinité, situé près de Moscou, est la résidence du patriarche de l'Église orthodoxe russe.</p>
<p>Thérèse d'Avila (15 octobre)</p>	<p>(1515-1582) Espagne</p>	<p>« Un jour, je vis comment le Seigneur se trouve dans toutes les créatures. Il me vint la comparaison d'une éponge qui est complètement imprégnée d'eau. » Relations spirituelles diverses, Thérèse d'Avila</p>
<p>Jean de la Croix (14 décembre)</p>	<p>(1542-1591) Espagne</p>	<p>Moine et mystique, il préférait la contemplation à l'analyse intellectuelle. « La mouche qui se pose sur le miel ne peut plus voler, l'âme qui [réfléchit trop] n'est plus libre pour la contemplation. » Il priait souvent dans la nature. Il confesse dans son <i>Cantique spirituel</i> qu'il écoute à travers « la variété de toutes les créatures une musique silencieuse, une harmonie incomparable qui surpasse tous les concerts d'ici-bas. » Dans <i>La Vive Flamme d'Amour</i>, il précise que « l'âme voit alors avec évidence que toutes les créatures sont distinctes de Dieu, en tant qu'elles sont créées; mais elle les voit en lui avec leur force, leur provenance et leur vigueur. L'âme comprend si bien que par son être infini Dieu est éminent en toutes ces choses, qu'elle les connaît mieux en lui qu'en ces choses mêmes ». De sorte que par un renversement singulier, l'âme « connaît les créatures par Dieu, et non pas Dieu par les créatures ».</p>

<p>François de Sales (24 janvier)</p>	<p>(1567-1622) Suisse</p>	<p>Il était l'évêque de Genève. On lit avec bonheur les innombrables références que François de Sales fait aux animaux et aux végétaux dans ses sermons et ses traités. Le jardin d'éden semble ressuscité. Lire son <i>Traité de l'amour de Dieu</i>.</p> <p>Une fois, il a été invité à Belley et l'évêque voulait organiser une fête pour lui avec des cerfs frais sur la table. Donc, un cerf a été relâché dans le verger et beaucoup de personnes se sont rassemblées pour voir la chasse. En regardant à travers la fenêtre, il se tortillait alors que le cerf a couru pour sa vie et a été tué. Il a pleuré. À la table, il ne pouvait pas manger et dit: "Ce que j'ai vu aujourd'hui est comme l'enfer."</p>
<p>Martin de Porrès (3 novembre)</p>	<p>(1579 - 1639) Pérou</p>	<p>Ce dominicain donado (laïc aidant), né d'un chevalier espagnol et d'une esclave noire, avait une relation remarquable avec les animaux. Sa charité s'étendait aux bêtes des champs et même à la vermine de la cuisine. Il pardonnait les souris et les rats selon l'excuse qu'ils étaient sous-alimentés. Il gardait aussi des chats et des chiens errants dans la maison de sa sœur.</p>
<p>Joseph de Cupertino (18 septembre)</p>	<p>(1603-1663) Italie</p>	<p>Ce moine franciscain est connu pour ses pouvoirs de guérison et... de lévitation pendant la prière, mais il avait aussi d'excellentes relations avec les animaux. Tout en marchant dans la forêt, un lapin sauté sous son habit. Il a refusé que le chasseur le tue. Un jour, il a commencé à chanter et un troupeau de moutons venait vers lui. Après une tempête, de nombreux moutons avaient été touchés par la grêle et gisaient sur le terrain. Il les a tous guérissait.</p>
<p>Kateri Tekakwitha (14 juillet)</p>	<p>(1656-1680) Canada</p>	<p>C'était dans la forêt, parmi les arbres et le silence, que le Grand Esprit parlait à son cœur. Toute la nature lui témoignait qui était le Créateur et elle se sentait en paix. Être en harmonie avec toute la Création était une valeur autochtone qu'elle avait apprise dès son jeune âge.</p>

Autres chrétiens près de la nature :

<p>Martin Luther 18 février (luthériens) 31 octobre (anglicans)</p>	<p>(1483-1546) Allemagne</p>	<p>Il est ce frère augustin qui a placardé ses 95 thèses sur les portes de l'Église de Wittemberg, devenant ainsi le père du protestantisme et le réformateur de l'Église. Il mentionne la Création plusieurs fois dans son livre Propos de table.</p> <p>« En toutes choses, dans les moindres créatures, et de leurs membres, la toute-puissance de Dieu et ses merveilles brillent clairement. Quel homme peut savoir comment Dieu crée et conserve toutes choses, et les fait croître? » sct. 63</p> <p>« Alors que toutes les créatures de Dieu sont bonnes, et par Dieu ont été créées pour le bien, seule l'humanité les rend mauvaises, quand elle en abuse. » sct. 799</p>
<p>Johann Gerhard (17 août, luthériens)</p>	<p>(1582-1637) Allemagne</p>	<p>Ce théologien luthérien effectue un retour aux Pères de l'Église pour redécouvrir le sens spirituel de l'exégèse. Son approche est à la foi expérimentale, rationnelle et contemplative.</p> <p>« Il existe deux livres d'où nous pouvons apprendre et connaître Dieu: le livre de la nature et le livre des Écritures. Dans les créatures, nous trouvons le livre extérieur qu'il nous faut lire, étudier et méditer continuellement. Autant il y a des créatures qui nous sont présentées, autant il est des maîtres qui nous sont proposés. »</p> <p><i>L'école de la foi</i>, J. Gerhard</p>
<p>Yves de Paris ()</p>	<p>(1588-1678) France</p>	<p>Ce capucin résiste à l'humanisme dévot en invitant les lecteurs de ses Morales chrétiennes « à faire une visite continuelle du monde pour entendre toutes les créatures qui nous crient qu'elles sont les œuvres de Dieu, pour recueillir leur voix, et y joignant les jublations de notre cœur, en faire un sacrifice solennel à la souveraine Majesté. »</p>

<p>William Penn (30 juillet)</p>	<p>(1644-1718) États-Unis</p>	<p>Il s'est joint aux Quakers en Angleterre. Il a fondé une colonie égalitaire qui s'est appelée Pennsylvanie. Il désirait voir fleurir une colonie égalitaire, solidaire, en harmonie avec la nature. « Ce serait heureux si nous étudions plus la nature, et si nous agissions conformément à la nature; dont les règles sont peu nombreuses, simples et raisonnables. » « C'est une folie cruelle d'offrir à la vue les vies sacrifiées de tant de créatures, pour combler nos copieuses tables, comme il serait prodigieux de dépenser plus en sauce qu'en viande. » <i>Some Fruits of Solitude, William Penn</i></p>
<p>Jean Frédéric Oberlin (2 juin, luthériens)</p>	<p>(1740-1826) France</p>	<p>Il était un pasteur protestant alsacien au Ban-de-la-Roche en Alsace. Tout son ministère consistait à surmonter la misère de ses paroissiens dans ce petit terroir défavorisé. Lors d'un mariage, il invitait les couples à planter des tilleuls le long d'un chemin (surnommé l'<i>Allée des mariés</i>). Il encourageait le compostage des déchets, notamment à l'atelier de tissage. Il interdisait aux bêtes de pâturage de divaguer dans le sous-bois, car en broutant les jeunes arbres, ils empêchaient le renouvellement de la forêt. Il allouait un prix récompensant les économies d'énergie. Il encourageait l'usage commun d'un four à pain à plusieurs voisins. Son action tenait toujours compte des dimension économiques, sociales et écologiques; le développement durable avant l'heure! <i>L'écodiasconie en paroisse, Otto Schaefer</i></p>

<p>Séraphim de Sarov (19 juillet, orth. russe) (2 janvier, orth. et angl.)</p>	<p>(1759-1833) Russie</p>	<p>Il a commencé sa vie monastique à Sarov avec une conviction telle qu'à sa profession de foi, il reçut le nom de Séraphim, "l'ardent". Il a obtenu la permission de se retirer dans la forêt voisine pour la prière et l'écoute des Écritures. Dans la forêt, Séraphim s'était lié d'amitié avec toutes sortes de animaux sauvages, en particulier un ours, qui ne lui firent jamais aucun mal. De l'homme pécheur émane "une odeur de mort" qui excite la peur ou la violence chez les animaux, mais celui qui est transformé par ses prières et son ascèse est délivré. Il revient alors à l'état paradisiaque, l'état d'Adam qui était lié sans confrontation aucune avec toutes les bêtes, auxquelles il devait donner un nom. Après 37 années, il a réintégré le monastère. Il était devenu un homme qui irradiait la joie de Pâques. Irina Gorainoff, Éditions Desclée de Brouwer, 1995</p>
<p>John Muir (21 avril, naissance)</p>	<p>(1838-1914) États-Unis</p>	<p>Il est né en Ecosse et son père était un prédicateur presbytérien. La famille a déménagé aux États-Unis. Il a aidé à établir le parc national de Yosemite et a également fondé le Sierra Club. « L'univers serait incomplet sans l'humain, mais il serait également incomplet sans la plus petite créature microscopique qui habite au-delà de nos yeux et de nos connaissances. À partir de la poussière de la terre, des éléments primaires, le Créateur a fait l'Homo sapiens. À partir de la même matière, il a fait toutes les autres créatures, même si elles nous paraissent nocives ou insignifiantes. Elles sont nos compagnes, nées de la terre. » <i>A Thousand-Mile Walk to the Gulf</i> (Sierra Club Books, 1991)</p>

<p>Pierre Teilhard de Chardin (10 avril, décès)</p>	<p>(1881-1955) France</p>	<p>Il était un jésuite français, un paléontologue et géologue distingué, et bien connu comme un écrivain religieux. Il était un mystique chrétien fervent, un pasteur prenant bien soin des âmes, et un penseur qui a projeté vers l'avant le sens de l'Évangile à la lumière de la science moderne et de l'évolution.</p> <p>Son œuvre magistrale, <i>Le Phénomène humain</i>, permet de mieux comprendre le caractère sacré de la terre, de l'interdépendance de toutes les créatures et le rôle important de l'humain en tant que co-créateur.</p> <p>« L'avenir appartient à ceux qui donnent la raison de la prochaine génération de l'espoir. »</p> <p>« Un jour, après avoir maîtrisé les vents, les vagues, les marées et la gravité, nous allons exploiter pour Dieu les énergies de l'amour. Alors, pour la deuxième fois dans l'histoire du monde, nous aurons découvert le feu. »</p>
<p>Amphilochios Makris de Patmos (16 avril, décès)</p>	<p>(1889-1970) Grèce</p>	<p>Il était un moine de l'île de Patmos. Pour ceux qui venaient à lui pour la confession, il attribuait souvent la pénitence de planter un arbre sur l'île. Son ministère a fait croître une forêt et a démolit les péchés de plusieurs. Au cours de la longue sécheresse de l'été, il faisait le tour de l'île afin d'arroser les jeunes arbres. Où il y avait une pente stérile, il y a maintenant un boisé épais et florissant.</p> <p>« Savez-vous que Dieu nous a donné un commandement de plus, qu'on ne trouve pas dans les Écritures ? C'est le commandement d'aimer les arbres. Celui qui n'aime pas les arbres, n'aime pas le Christ. Lorsque vous plantez un arbre, vous plantez l'espoir, vous plantez la paix, vous plantez l'amour et vous recevez la bénédiction de Dieu. »</p> <p><i>Écologie chrétienne orthodoxe</i>, par Kallistos Ware</p>

TOTAL : 64